

AU FIL DE LA SEMAINE

AGRONOMIE Tout au long du printemps, les agronomes de Loire-Auvergne-Agro organisent des visites d'essais avec les adhérents des coopératives de l'Ucal. Une dizaine d'associés coopérateurs ont participé à la visite du 14 mars dernier, sur un essai semé chez Xavier Gilles, exploitant à Saint-Voir. Ils se sont particulièrement intéressés aux problématiques de désherbage sur colza.

Visites d'essais sur le thème du désherbage colza

Essais désherbage colza

Fabrice Pothier, agronome à l'Ucal au sein de Loire-Auvergne-Agro, a animé cette visite. En introduction, il a rappelé les objectifs de l'essai observé : « Sur colza, la problématique principale est la présence de géranium. Plusieurs techniques agronomiques de lutte visent à limiter la pression d'adventices, mais doivent parfois être combinées à des programmes herbicides cibles ». L'essai présenté ce jour-là entre dans les protocoles de validation de l'union Area : il vise à évaluer l'efficacité du premier anti-dicotylédones à large spectre en post-levée sur colza.

Problématique désherbage colza et rendements

Dans une parcelle, les adventices concurrencent la culture en place. Les conséquences peuvent

être plus ou moins importantes selon différents critères : le stade de la culture, le potentiel granier de l'adventice... La concurrence s'exerce dès la levée de la culture et s'avère très préjudiciable pour les rendements. Sur cet essai, la problématique géranium est majoritaire. Entre l'essai témoin non désherbé et la meilleure modalité désherbée, les pertes sont estimées à plus de 30%. Tous les producteurs de colza participants à cette visite sont conscients des enjeux du désherbage.

Une réelle avancée : le désherbage en post-levée

Les géraniums sont des adventices devenus compliqués à gérer par les leviers agronomiques classiques tels que l'allongement de la rotation. Les adhérents présents se sont réjouis à l'idée de pouvoir limiter des problèmes de désherbage grâce à de nouveaux pro-

grammes. Ils ont pu découvrir de nouveaux protocoles qui devraient permettre un désherbage plus efficace. « C'est encore officieux, mais tout laisse penser que l'un des produits que nous avons mis en essai sera homologué et commercialisé pour la prochaine campagne » révèle Fabrice Pothier. L'homologation d'un nouveau produit, dans le contexte actuel, est assez rare pour être soulignée.

Une homologation possible grâce à la prise en compte globale des enjeux techniques et environnementaux

Ce nouveau produit agit par absorption foliaire, il n'a pas un mode d'action racinaire, ce qui réduit son impact environnemental. Il est également faiblement dosé en matière active. Les essais de l'Ucal vont permettre d'enregistrer des références locales qui



s'avèreront utiles pour la future utilisation dans des programmes de désherbage : « Comme toute nouvelle molécule, il est très important de l'intégrer dans une vision à long terme. Il faut envisager des programmes de désherbage efficaces, précise Fabrice Pothier, en utilisant toute la palette de molécules à disposition pour éviter à l'aventure de nouveaux problèmes de résistance. »

Des programmes prenant en compte également des enjeux économiques

Lorsqu'une nouveauté est annoncée, la plus grande incertitude réside dans les prix d'achat et les disponibilités de ces produits. Comme l'explique Christophe

Poulligon, responsable du marché grandes cultures à l'Ucal : « Le rôle du service agronomique, en partenariat avec Loire-Auvergne-Agro, est de tester l'efficacité des produits et leurs conditions d'utilisation pour diminuer les doses d'utilisation et augmenter la rentabilité par divers procédés : sous-dosages, adjuvants, périodes d'applications... Le prix est géré complètement indépendamment : notre crainte est que le fournisseur ait la volonté de profiter du monopole. Notre travail, grâce à notre union d'achat Area, est de peser sur les négociations, commerciales pour permettre à nos adhérents d'accéder à ces nouveautés. »

UCAL